



La Fnac nous prépare-t-elle à l'EHPAD ?



Pas loin, puisque la Fnac s'illustre dans la maltraitance de ses salariés et fait mine de ne rien voir, seuls les actionnaires ont été servis de 26 millions d'euros (comme ceux des EHPAD). On allait oublier le chef Martinez avec sa petite rallonge de 95 000 €, environ 10% de son fixe, mais on ne va pas jouer les mesquins avec l'illustre dirigeant en causant du variable, ni en exposant que ça représente 5 années de salaire de la « Fnac d'en bas ».

Mais à quel prix pour les salariés ?

Vous le savez tous, puisque vous le vivez au quotidien, c'est la pression sur la charge de travail, puisque depuis des lustres la boîte ne

remplace plus les départs, ou alors par du temps partiel.

A cette addiction au vide, s'est ajoutée, toujours voulue par la direction, une accumulation de nouvelles tâches, laquelle accumulation fluctue au gré de la « créativité » néo-libérale et du plagiat de ce qui se fait chez les pires concurrents.

C'est notamment de transformer la population des vendeurs en logisticiens supplétifs, au même tarif évidemment.

C'est cet ensemble qui rend le travail insupportable, même au sens physique, les arrêts de travail pour maladie se succèdent sans réaction des « conducators » enfermés dans leur monde des biens nourris.

Combien d'entre nous ont encore l'impression et le temps d'exercer leur métier ?

Le ras le bol est largement perceptible, comme en témoignent les nombreux mouvements initiés en fin d'année et bien suivis, motivés par les conditions de travail et les salaires, mais pas encore de couches en vue, alors qu'on en chie au quotidien.

A propos des salaires, nous avons eu une nouvelle illustration de la politique salariale de la Fnac, plusieurs fois, c'est le SMIC qui a permis d'augmenter le salaire d'embauche et récemment c'est la branche qui a contraint la boîte à augmenter les niveaux 2.

Mais on est encore loin des 10% auto-octroyés par le grand chef !

Ce n'est pas un cadeau de la Fnac, contrairement à ce qui a pu être annoncé ici ou là, mais ce minima est devenu obligatoire depuis janvier.

Il est temps de rappeler à notre chef Martinez, qui a raté deux fois la prime Macron par distraction, qu'on a la dalle, parce que seule l'inflation augmente.

Pas de discours sur la responsabilité sociale et autres conneries, du personnel et du pognon, ça suffira !

